

UN PAYS CONSERVATOIRE : LE BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 90 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tél. 03.85.25.90.29
Fax. 03 85 25 80 35
E-Mail: cep.charolais@free.fr
Site internet: cep2010.charolais-brionnais.net



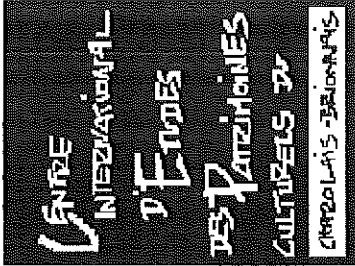
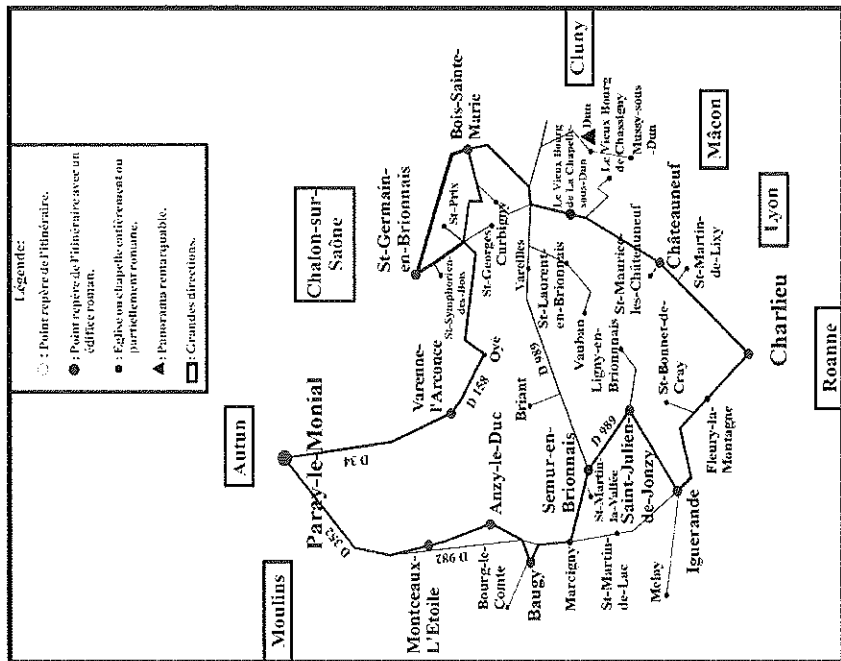
PREFECTURE DE SAÛNE-ET-LOIRE

“ LES CHEMINS DU ROMAN ”

A l'extrême sud de la Bourgogne, le Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une trentaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

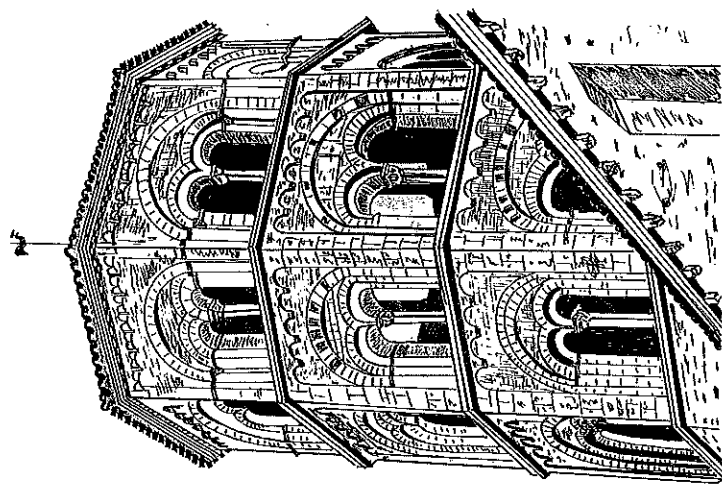
Parcourir les “Chemins du Roman”, en Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

Circuit des églises romanes du Brionnais



BRIONNAIS
ROMAN

Eglise d'Anzy-le-Duc



L'ÉGLISE D'ANZY-LE-DUC

L'église d'Anzy-le-Duc a été édifiée à la fin du XIème siècle et achevée, semble-t-il, au début du XIIème siècle. Elle est la plus belle des églises romanes du Brionnais et l'une des plus intéressantes de la Bourgogne romane, par l'harmonie de ses proportions et la qualité du décor sculpté. Classée Monument Historique en 1852, elle est aujourd'hui placée sous le vocable de Notre-Dame de l'Assomption.

Une longue histoire

La fondation du monastère d'Anzy-le-Duc remonte à l'époque carolingienne. En 876, un noble du nom de Leibald et sa femme Altasia firent donation de leur villa d'« Enziacum » à l'abbaye de Saint-Martin d'Autun. L'un des premiers prieurs de ce monastère, le moine Hugues de Poitiers, mourut en odeur de sainteté vers 930.

Son tombeau devint l'objet d'une grande vénération et un lieu de pèlerinage pour les voyageurs qui empruntaient la grande route de la Loire. Il semble qu'au XIème siècle, l'affluence croissante des pèlerins à Anzy ait rendu nécessaire l'édification d'une église plus vaste et plus digne d'abriter les reliques du saint.

La crypte

Des fouilles récentes ont fait redécouvrir la crypte d'Anzy-le-Duc, en dégageant un escalier de passage, à partir du croisillon nord. Cette crypte qui peut être datée du XIème siècle a servi de lieu de sépulture au bienheureux Hugues de Poitiers.

Elle est l'un des sanctuaires chrétiens conservés parmi les plus anciens de tout le pays brionnais.

L'harmonie des volumes

L'église d'Anzy-le-Duc est régulièrement orientée. Le plan au sol reproduit exactement celui de l'église de Charlieu et rappelle les liens entre les deux monastères fondés à l'époque carolingienne. Le grand corps de la nef et des collatéraux est coupé par un transept fortement saillant, formant la croix latine. Le chœur et les bras du transept sont couronnés par une série de cinq absidioles en retrait. Ce plan au sol offre une image parfaite, dans sa simplicité et dans la justesse des proportions.

La même simplicité harmonieuse se retrouve dans les lignes architecturales. Le système de voûtement témoigne également d'un savoir-faire maîtrisé. Les travées de la nef portent des voûtes d'arêtes séparées par des arcs doubleaux. Ce dispositif simple et efficace semble avoir fait école en d'autres églises romanes de la Bourgogne, notamment à Vézelay.

La différence des maçonneries du chevet et du transept, par rapport à celles de la nef, rappelle que l'église d'Anzy-le-Duc a été réalisée en deux campagnes, entre le milieu du XIème et le début du XIIème siècles.

L'harmonie des proportions se retrouve dans l'ordonnance extérieure de l'édifice. Le clocher, d'une rare élégance, est, sans conteste, le plus beau des clochers romans du Brionnais.

Sa haute silhouette donne de l'élanement à l'ensemble du monument. Cette construction, de plan octogonal, ornée d'arcatures lombardes, fait penser aux clochers romans d'Italie du Nord.

Richesse du décor sculpté

Le décor sculpté d'Anzy-le-Duc forme un ensemble homogène d'une grande valeur esthétique et archéologique.

A l'intérieur de l'église, on compte pas moins de 40 chapiteaux sculptés, la plupart ornés de motifs végétaux ou animaux. Les chapiteaux historiés, aux piliers de la nef, sont les plus intéressants. Ils annoncent l'épanouissement de la sculpture clunisienne, au XIIème siècle.

La richesse du décor sculpté est surprenante: les modillons qui supportent l'entablement des corniches, sur le flanc sud de l'église, sont presque tous sculptés. Le plus beau morceau est au portail occidental dont le tympan figure le Christ en gloire, dans une mandorle soutenue délicatement par deux anges aux ailes déployées. Au linteau est représentée la scène de l'Ascension où le mouvement s'insère dans une composition hiératique. Sur l'archivolte enveloppante, très endormagée, on aperçoit les vieillards de l'Apocalypse qui célèbrent la gloire du Christ ressuscité.

Au portail sud du prieuré, dans un style beaucoup plus fruste, est racontée l'histoire du salut de l'humanité.